



Samuel Demont, de l'ASBL Empreintes : projet « *Mon quartier m'engraine* »

Empreintes : gestionnaire CRIE Namur et organisation de jeunesse par et pour les jeunes, pour les rendre acteurs de changement dans leur cadre de vie. Deux axes spécifiques : éducation à la nature en ville et toucher un public plus fragilisé, précaire, en tout cas pas naturellement sensibilisé à l'environnement. Une de mes missions plus particulières : volonté d'ancrage local, dans tissu associatif là où on est situé : le quartier de Bomel. Pour ce projet, on s'est associé à l'AMO Passages (quartier de Bomel) qui s'adresse à des publics d'enfants, jeunes, familles, avec des activités extrascolaires, etc.

Présentation du projet "Mon quartier s'engraine".

Destiné à un groupe d'enfants qui s'appelle *SuperBomel*.

Le quartier de Bomel : se situe derrière la gare de Namur, un peu délaissé (même si c'est en train d'être revalorisé), ancien quartier industriel (carrière, abattoir, papeterie, émaillerie...) ; population de cultures différentes, souvent assez précarisées ; terreau riche et complexe.

Extraits d'une écoute de témoignages de gens du quartier :

- c'est un beau quartier qui mérite mieux que ce qu'il a, il y a des tas de gens étonnants qui y vivent, une faune...
- moi j'aime les anciens abattoirs rénovés, beau site...
- assez hétéroclite, mixité sociale
- multiculturel et très populaire
- accueillant, convivial, donne envie d'y revenir plus tard
- à faire : coins de verdure, pour personnes âgées, jeunes, etc on est le parent pauvre de la politique, personne ne s'occupe de nous

En pleine rénovation (abattoirs qui accueillent maintenant le CC).

Objectifs du projet "Mon quartier m'engraine" :

- toucher un public d'enfants qui ne fréquentent pas d'autre association, public plutôt isolé, marginalisé. L'AMO les a rencontrés dans leur action de zonage de rue, a constitué ce groupe d'une dizaine d'enfants de 6 à 12 ans
- favoriser un regard différent aussi, critique, sur leur environnement immédiat
- mettre leur corps en mouvement dans l'espace urbain

- rendre ces enfants acteurs de changement, dans l'action collective
- encourager une connexion plus forte avec leur cadre de vie
- valoriser le quartier pour et par les habitants (car ils n'en étaient pas très fiers).

Déroulement

Deux ans d'accompagnement.

(1) Au départ, j'aime bien emmener les enfants dans un imaginaire, un monde parallèle : je suis arrivé avec la légende des Naturbains (les premières populations urbaines, qui étaient très liées à la nature en ville, au vivre ensemble, à la fête) : parcourir le quartier à la découverte des traces de ces anciennes civilisations urbaines => balade urbaine. En fin d'atelier : quelles traces voulez-vous garder et comment les valoriser. Au terme de cette première séquence, on s'est rendu compte que les enfants ont des problématiques individuelles complexes (situation familiale, etc...), donc les mettre en groupe crée une sorte de petite explosion de problématiques. Très compliqué de se sentir appartenir à un quartier, découvrir un quartier quand on ne se sent pas appartenir à un collectif, pas respecté en tant qu'individu. On a donc transformé notre approche pour centrer d'abord notre action sur la cohésion de groupe, les enfants ont fixé les valeurs de base du groupe (écoute, respect...) pour, in fine, se sentir appartenir à ce collectif pour porter, du coup, un regard critique sur le quartier et avoir un regard plus apaisé. Un ancien site carrier de 20 ha (nature sauvage en plein coeur milieu urbain), on s'est rendu compte que ce genre de milieu les apaise, ils peuvent lâcher cette belle énergie physique pour après faire attention, avoir des échanges plus fins : comment ils vivent le quartier, ce qu'ont envie de mettre en valeur, etc. Donc la première année a été ciblée sur un vécu commun de découverte du quartier, dans toutes les dimensions de ces petits êtres : les toucher dans leurs multiples dimensions et fixer ces règles de groupe, cette charte du bien vivre ensemble.

(2) La 2e année, l'AMO s'est associée avec photographe professionnel > lors des explorations, maintenant des explorations plus fines, poser un regard photographique sur le quartier. Ont créé un blog avec ces photographies. A la fois le bâti et le milieu naturel.

Ils ont travaillé sur : les valeurs de plan, le cadrage, regard poétique sur la diversité qu'on peut trouver dans ce quartier (cités sociales, campagnes ouvertes, jardins cachés, pas mal d'associations d'aide, quand même de la nature... On a sélectionné une dizaine de photos, qu'on a imprimées sur de grandes bâches, affichées dans endroits-clés du quartier. Vernissage où les enfants guidaient les visiteurs, leurs familles, etc et expliquaient leur travail. Intéressant : le groupe était tellement soudé et fier, au bout de ces deux ans, qu'ils ont poursuivi le travail avec un autre canal : il ont créé un hymne du quartier et un clip-vidéo très touchant.